

**Présence dans le Castillonnais (Gironde) d'un hybride
intergénérique d'Orchidée rare :
×*Serapicampsis rousii* (Dupuy) J.M.H. Shaw, 2005**

Olivier CABANNE

19 le Bourg, F - 33330 Saint-Pey-d'Armens - [orchis33@free.fr]

Introduction

En orchidophilie, la recherche d'hybrides est une quête de tous les instants. Outre le fait de présenter un intérêt biologique indéniable et d'être pour certains relativement rares, leur aspect unique offre pour les yeux de leurs observateurs un spectacle d'une rare beauté. C'est notamment le cas des hybrides inter-génériques entre *Anacamptis* et *Serapias*, deux genres d'orchidées dont la proximité sur le plan génétique tend à rendre leur hybridation plus aisée qu'il n'y paraît. Les ×*Serapicampsis* (nomenclature retenue pour décrire ces hybrides inter-génériques) présentent en général une influence prédominante du parent *Serapias* sur le parent *Anacamptis*, notamment concernant le port de la fleur et les caractères morphologiques des fleurons ; d'autres critères plus discrets, comme les nuances de couleurs et la forme du labelle sont apportés quant à eux par l'autre parent, ce qui permet souvent d'émettre une première hypothèse sur l'identification du sujet étudié. Évidemment, l'observation des espèces syntopiques poussant à proximité est tout aussi déterminante.

Le 7 mai 2009, lors d'une sortie de prospection dans un petit vallon au cœur du vignoble de Castillon, alors que j'étais en train de faire l'inventaire des espèces d'orchidées pour le compte du Conservatoire d'Espaces Naturels d'Aquitaine, une plante à l'apparence « exotique » attirait mon attention. Je ne me doutais pas alors être face à une rareté botanique, ma toute 1^{ère} observation du rare hybride inter-générique ×*Serapicampsis rousii* (Dupuy) J.M.H. Shaw, 2005.

Il s'agit du croisement entre *Serapias vomeracea* (Burm. f.) Briq., 1910 (*Sérapias* en soc) et *Anacamptis laxiflora* (Lam.) R.M. Bateman, Pridgeon & M.W. Chase, 1997 (*Orchis* à fleurs lâches). L'identification de ce ×*Serapicampsis* a été facilitée pour les raisons suivantes :

- Présence limitée des taxons de ces deux genres (seulement 2 *Serapias* et 2 *Anacamptis* sur l'ensemble du site)
- Critères morphologiques de différenciation distincts (que j'exposerai plus loin dans cet article)
- Confirmation de l'identification par plusieurs orchidophiles « experts » sur la base de photos proxi et macro transmises, et par comparaison avec d'autres ×*Serapicampsis* observés ailleurs en France.

Le site où pousse cette surprenante plante est situé sur la commune des Salles-de-Castillon et géré depuis 2009 par le CEN Aquitaine. Composé de pelouses sèches (calcicoles), de landes à genévriers, d'une grande prairie méso-hygrophile et de boisements mixtes (pins, chênes), il abrite une grande diversité de milieux et d'espèces (**Fig. 6**). Sa richesse en orchidées est remarquable, avec 24 espèces recensées dont 4 bénéficiant d'un statut de protection.

Liste des orchidées répertoriées sur le site (sur une saison complète de recherche orchidophile, de mars à juillet) :

- | | |
|---|--|
| - <i>Anacamptis laxiflora</i> (Protection départementale) | - <i>Neotinea ustulata</i> |
| - <i>Anacamptis pyramidalis</i> | - <i>Ophrys apifera</i> |
| - <i>Cephalanthera longifolia</i> | - <i>Ophrys insectifera</i> |
| - <i>Dactylorhiza fuchsii</i> | - <i>Ophrys scolopax</i> |
| - <i>Dactylorhiza incarnata</i> | - <i>Ophrys sphegodes</i> |
| - <i>Epipactis helleborine</i> (Protection départem.) | - <i>Ophrys sulcata</i> |
| - <i>Epipactis muelleri</i> | - <i>Orchis militaris</i> (Protection départem.) |
| - <i>Epipactis palustris</i> (Protection régionale) | - <i>Orchis purpurea</i> |
| - <i>Gymnadenia conopsea</i> | - <i>Platanthera bifolia</i> |
| - <i>Gymnadenia pyrenaica</i> | - <i>Platanthera chlorantha</i> |
| - <i>Himantoglossum hircinum</i> | - <i>Serapias lingua</i> |
| - <i>Limodorum abortivum</i> | - <i>Serapias vomeracea</i> . |

Il est à noter aussi la présence de 3 hybrides inter-spécifiques et d'un autre hybride inter-générique :

- *Orchis* × *hybrida* (*O. militaris* × *O. purpurea*)
- *Platanthera* × *hybrida* (*P. bifolia* × *P. chlorantha*)
- *Serapias* × *intermedia* (*S. lingua* × *S. vomeracea*)
- ×*Serapicamptis capitata* (*A. morio* × *S. lingua*).

Comme pour la plupart des pelouses sèches du département, l'abandon des pratiques agricoles ancestrales ont entraîné un embroussaillage progressif de ces milieux. Ce site n'a pas échappé à ce constat ; mais fort heureusement, des actions de restauration et de gestion ciblées ont été préconisées et mises en œuvre par le CEN (débourssaillage sélectif, coupe d'arbres...), ce qui a permis à de nombreuses espèces de réapparaître et de prospérer sur l'ensemble de la station.

Données nomenclaturales et de répartition

Cet hybride a été décrit sous le basionyme « ***Serapias rousii*** (Helléborine de Rous) » par l'Abbé D. DUPUY en 1868 dans ses *Mémoires d'un botaniste, accompagnés de la florule des stations des chemins de fer du Midi dans le Gers*, (aux localités de « Vicnau » et Lamothe-Goas, dans le Gers ; p. 256) (**Fig. 1**). Il est également cité dans la *Monographie des Orchidées de France* (CAMUS, 1892, p. 32) sous le synonyme ×***Orchiserapias purpurea*** (Doumenjou) E.G. Camus.

— 256 —
B, <i>Segments supérieurs non connivents.</i>
† † † <i>Labelle entier ou à peu près.</i> 5. Helléborine, SERAPIAS L.
H. de Rous, S. ROUSII Dup. labelle glabre à 3 lobes larges, le médian crénelé obtus, les lobes des côtés larges arrondis, peu ou point crénelés, r. r. r. trouvé dans une prairie à Vicnau. En 1839 et en 1841, où nous en trouvâmes M. Rous et moi, deux pieds seulement; retrouvé en 1849 à Lamothe-Goas par M. l'abbé Rous qui put en recueillir une quarantaine de pieds. Dans la même prairie on trouvait abondamment les <i>Serapias lancifera</i> et <i>lingua</i> , ainsi que les <i>Orchis Laxiflora</i> et <i>Morio</i> . Cette prairie a été défrichée l'année suivante et nous n'avons
— 257 —
pas pu en retrouver d'autres depuis, bien que nous connaissions des milliers de prairies où les espèces précitées abondent. Je ne sais si c'est une hybride comme on le prétend. Quoi qu'il en soit, ses caractères sont au moins aussi fixes que ceux de beaucoup de plantes considérées comme de bonnes espèces. Mai.

1. Description de l' « Helléborine de Rous » ou « *Serapias rousii* Dup. » par DUPUY (1868, p. 256-257).

On trouve aussi mention de cette plante dans la célèbre *Iconographie des Orchidées d'Europe et du Bassin méditerranéen* (CAMUS E.-G. & CAMUS A., 1928-1929) : ***O. laxiflora* × *S. pseudocordigera*** ; à cette époque, *A. laxiflora* était encore rattaché au genre

Orchis alors que *S. vomeracea* était décrit comme *Serapias pseudocordigera* (Sebast.) Moric. (1820). ROUY (1912, p. 195) a introduit pour l'hybride « *S. hirsuta* x *Orchis laxiflorus* » (*pro parte*) le nom *x Serapias dupuyana* Rouy, tout en conservant aussi "*x S. Rousii* Dupuy". D'après le site INPN, l'hybride admettrait aussi dans sa synonymie un « *Serapias x dupuyana* TIMBAL-LAGRAVE, 1887 », ce qui semble erroné, cet auteur ne décrivant (abondamment) que « *Serapias laxiflora* + *longipetala* Nob. » (1887, p. 303) et « *Serapias longipetala* + *laxiflora* » (p. 322), en comparant ces deux "taxons" selon les influences parentales qui peuvent varier et en les figurant (pl. 22 et 24) [rappelons que *S. longipetala* = *S. hirsuta* = *S. vomeracea*].

Enfin, notons que J.-B. BARLA a réalisé de superbes illustrations de cet hybride dans sa *Flore illustrée de Nice et des Alpes-Maritimes* (1868, p. 22, fig. 9-11), il le nommait alors ***Serapias laxiflora - longipetala*** (Fig. 3).

J'utilise dans cet article le nom valide, retenu notamment par le site Tela Botanica, à savoir : ***xSerapicamptis rousii*** (Dupuy) J.M.H. SHAW [2005, *Orchid Rev.*, Suppl.].

Après des recherches bibliographiques approfondies, notamment dans les différentes flores régionales, sa présence en Gironde n'est mentionnée que par JEANJEAN (1961, p. 89, sub nomine « *purpurea* ») du côté de Frontenac (en citant « Ab. Labrie, 1922 »). Évidemment, il est aussi répertorié dans la dernière version du guide : *À la découverte des Orchidées d'Aquitaine* (JOUANDOUDET, 2015, 2^e éd.) puisqu'ayant collaboré à cet ouvrage, je l'avais cité (p. 46, photo à Salles-de-Castillon, 01-05-2011). Hors Aquitaine, une donnée assez récente figure dans DELFORGE (2007, p. 13) où une photo de l'hybride est présentée avec en légende « Var, 13-V-1988 » sub nomine « *Orchiserapias purpurea* E.G. Camus ». Par ailleurs, SCAPPATICCI (2017, p. 113) signale cet hybride (non dénommé) dans le Gard en 2015. Il y a beaucoup plus longtemps, E.-G. CAMUS & A. CAMUS (1928-1929) indiquaient sa présence dans le Lot-et-Garonne (1898), le Gers, les Alpes-Maritimes et en Italie.

Description de l'hybride ***xSerapicamptis rousii***

Les différents spécimens observés sur cette station (Fig. 2, 5) présentent des caractères morphologiques intermédiaires entre *Serapias vomeracea* et *Anacamptis laxiflora* (Fig. 4) qui m'ont permis d'écarter les deux autres parents hypothétiques, à savoir *Serapias lingua* et *Anacamptis pyramidalis*.

- Port : plante assez robuste et élancée, 30-40 cm de hauteur
- Tige : dressée, plus ou moins teintée de pourpre
- Feuilles : 4-6 feuilles dressées, lancéolées-linéaires, repliées en gouttières, réparties le long de la tige
- Bractées : lancéolées, de forme et taille intermédiaires avec celles des parents
- Inflorescence : épi lâche et allongé, influencé par *A. laxiflora*, qui exclut une parenté avec *A. pyramidalis* (à l'épi dense et resserré), 4-10 fleurs
- Périanthe : les 3 sépales et les 2 pétales supérieurs des « jeunes » fleurons sont resserrés en forme de casque, alors que les fleurons complètement épanouis présentent un périanthe plus étalé et ouvert. De couleur rose pâle, nettement nervuré de rose plus foncé
- Labelle : glabre, trilobé en forme de cœur, généralement pendant ou rabattu vers l'arrière, de couleur rose fuchsia intense, au centre plus pâle comme *A. laxiflora* (rose clair à blanc) ; lobe médian de l'épichile +/- lancéolé, parfois pincé ; lobes latéraux +/- étalés et extérieurs au casque sépalaire, bordures des lobes légèrement dentelées. Présence de lamelles basales, qui constituent un des éléments d'identification majeurs et excluent dans notre cas la parenté avec *S. lingua*, espèce qui comporte une callosité

pleine, noirâtre et brillante, qu'on retrouverait partiellement chez l'hybride avec ce taxon comme parent

- Gynostème : visiblement plus court que chez *S. vomeracea* (il est difficile d'être plus précis et descriptif étant donné que je n'ai pas trop manipulé les plantes trouvées, par crainte de les abîmer)

- Éperon : absent comme chez *Serapias* sp.



2a



2b



2c



2d

2. *xSerapicamptis rousii* observé dans le Castillonnais ; détails de diverses fleurs. 2a : le 01-05-2011 ; 2b, d : le 10-05-2015 ; 2c : le 01-05-2011.



3. Illustrations de l'hybride *xSerapicampsis rousii* (sub nomine *S. laxiflora - longipetala*) par BARLA, 1868, p. 22, fig. 9-11.

4. Sur le même site (Les Salles-de-Castillon) que l'hybride *xSerapicampsis rousii*, on observe : *Anacamptis laxiflora* (à gauche) et *Serapias vomeracea*.

5. *xSerapicampsis rousii* : vues de la plante fleurie, Les Salles-de-Castillon, Gironde. **5a** : le 02-05-2010 ; **5b-d** : le 17-05-2010.

6. Vue du site des Salles-de-Castillon, avec la grande prairie. [Photos de l'auteur].

Évolution de la population d'hybrides

Étant donné la surface importante du site prospecté (environ 10 ha, **Fig. 6**) et la difficulté parfois à repérer ces hybrides *xSerapicamptis rousii* au sein de populations denses d'orchidées d'espèces parentes, il est fort probable que les nombres répertoriés ci-dessous soient inférieurs à la réalité :

Année	Nombre d'hybrides répertoriés	Date d'observation	Floraison
2009	1	07/05/09	pleine
2010	6	02/05/10	début
2011	2	01/05/11	pleine
2012	1	12/05/12	pleine
2013	0	27/04/13	/
2014	2	26/04/14	bouton/début
2015	1	10/05/15	pleine
2016	Site non prospecté	/	/

Remerciements : à Bruno Cahuzac et à Jean-Christophe Blanchard pour la relecture et la mise en pages de cet article.

Références bibliographiques

- BARLA J.-B., 1868. - Flore illustrée de Nice et des Alpes-Maritimes. Iconographie des Orchidées. Imprim. Caisson et Mignon, Nice, 63 pl., 211 p.
- BOURNÉRIAS M. & PRAT D. (sous la direction de), 2005. - Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg. Collection Parthénope, Biotope édit., Mèze (2^{ème} édition), 504 p.
- CAMUS E.-G., 1892. - Monographie des Orchidées de France. *Journal de Botanique* (Morot dir.), Vol. 6, 130 p.
- CAMUS E.-G. & CAMUS A., 1928-1929. - Iconographie des Orchidées d'Europe et du Bassin méditerranéen. Paul Lechevalier éditeur, Paris, 559 + 72 p. + 133 pl.
- CAMUS E.-G. & DUFFORT L., 1898. - Orchidées hybrides ou critiques du Gers. *Bulletin de la Société Botanique de France*, 45 (5), p. 433-436.
- DELFORGE P., 2007. - Guide des Orchidées de France, de Suisse et du Benelux. Édition Delachaux et Niestlé, Paris, 288 p.
- DUPUY D., 1868. - Mémoires d'un botaniste, accompagnés de la florule des stations des chemins de fer du Midi dans le Gers. Imprim. F. Savi, Paris, 356 p.
- JEANJEAN A.F., 1961. - Catalogue des plantes vasculaires de la Gironde. *Actes de la Société Linnéenne de Bordeaux*, t. 99, 332 p.
- JOUANDOUDET F. (coord.), 2015. - À la découverte des Orchidées d'Aquitaine. Biotope, Mèze (Collection Parthénope), 2^e éd., 256 p.
- PRIDGEON A.M., BATEMAN R.M., COX A.V., HAPEMAN J.R. & CHASE M.W., 1997. - Phylogenetics of subtribe Orchidinae (Orchidoideae, Orchidaceae) based on nuclear ITS sequences. 1. Intergeneric relationships and polyphyly of *Orchis sensu lato*. *Lindleyana* 12 (2), p. 89-109.
- ROUY G., 1912. - Flore de France. Deyrolles, Paris, Tome XIII, 548 p.
- SCAPPATICCI G., 2017. - Dernières découvertes et observations en France (1^{ère} partie). *L'Orchidophile* n° 212, vol. 48 (1), p. 101-133.
- SHAW J.M.H., 2005. - *Orchid Review* (An illustrated monthly Journal devoted to Orchidology in all its branches). [Quarterly Supplement to the International Register and Checklist of Orchid Hybrids], Suppl. 113 (1264): 20.
- TIMBAL-LAGRAVE É., 1887. - Mémoires sur quelques hybrides de la famille des Orchidées. *Bulletin de la Société des Sciences physiques et naturelles de Toulouse*, t. 6, p. 287-334.

Sitographie : <http://www.tela-botanica.org/bdtfx-nn-63211-nomenclature>
https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/610236